

ne puisse a-
t.

ir *Francis*
ce le jour
pas *quinto*
ns n'ayant
clamations
moins que
elle ne les
nt été rap-
ari adressé
r, qu'après
oit jamais
iffs décédés
re le dit
en Parle-
porté avec
et c'est sans
Goodwyn ne
car comme
contre lui,

u Roi que
aminer les
suggestion
voyer un
une nou-
oit la *libre*
op dangé-

ens le Roi
re dans la
Chambre

Chambre du parlement la personne qu'ils
désireroient.

On trouve parmi les exemples sous le
règne de la Reine *Elizabeth*, que tous
les honnêtes gens regardent avec véné-
ration, qu'elle envoya à la tour un nom-
mé *Wentworth*, membre de la Chambre
des Communes, Chambre tenante, pour
avoir simplement proposé de conseiller
la Reine sur quelque objet quelle croyoit
n'être pas de leur compétence. *Quere* si
ce n'étoit pas pour lui conseiller de se
marier ?

Il semble que c'est de cette violation
manifeste de leurs libertés et privileges,
sur la fin du règne de la Reine *Elizabeth*,
dont se plaignoient les Communes et qu'ils
avoient mentionnée dans cette fameuse
remontrance ou déclaration de leurs pri-
vileges imprimée et adressée au Roi
Jacques I. au commencement de son règne,
l'an de notre Seigneur 1604. où ils lui
disent qu'ils ont toléré quelques choses
dans les derniers tems de la Reine *Eliza-
beth* par égard à son sexe et à son age,
et pour ne point troubler le droit de sa
Majesté au throne et dans l'espoir qu'il y
remédieroit et les rectifieroit. Qu'au con-
traire ils ont vû que, dans ce premier par-
lement de sa Majesté, on avoit en toute
occasion cherché principalement à dé-
truire